

LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ

# LA LIBERTÉ

DE SAINT-PIERRE ET MIQUELON

*Liberté, Liberté chérie  
Combats avec tes défenseurs*

(ROUGET DE L'ISLE)

*Un peuple n'est vaincu que  
lorsqu'il accepte de l'être.*

(FOCH)

HEBDOMADAIRE INDEPENDANT

Administration, Publicité et Circulation: Léon Briand, rue Jacques Cartier -:- SAINT-PIERRE

## AU JOUR DE LA VICTOIRE LA FRANCE SALUE L'HÉROIQUE INDOCHINE

*A l'occasion de la capitulation inconditionnelle du Japon,  
le général de Gaulle envoya à l'Indochine le message suivant:*

L'ennemi capitula. Demain l'Indochine sera libre. En ce moment décisif, la Mère Patrie adresse à ses enfants de l'Union Indochinoise le témoignage de sa joie, de sa solitude et de sa reconnaissance. Par leur attitude devant l'envahisseur, et leur fidélité à la France, les fils de l'Indochine montrèrent qu'ils étaient dignes de la Mère Patrie.

Au moment où la France retrouve l'Indochine, elle se déclare solennellement prête à réaliser les engagements qu'elle prit pour le plus grand bien de tous.

Vive l'Union Indochinoise

Vive l'Union Française

Vive la France







# C'est au sein de l'Union Française que l'Indochine poursuivra librement son destin.

*Le 16 août 1945, Monsieur Jacques Soustelle, Ministre de l'Information, dans le Gouvernement de la France, prononça le discours suivant :*

« La France, avec tous les peuples libres, à célébré la fin de la guerre mondiale. Voici trois ans, neuf mois et huit jours, que la France Combattante, seule alors en mesure de parler au nom du pays, déclara la guerre au Japon. Le lendemain même du jour où les Impérialistes Nippons attaquaient Pearl Harbour, grande base Américaine, le Comité National Français se plaçait aux côtés des Gouvernements amis, et il engageait la parole de la France dans le conflit en Extrême Orient.

Ainsi furent préservées de la contagion totalitaire, et mises à la disposition de nos alliés Américains, Britanniques et Australiens, les bases Françaises de la Nouvelle Calédonie, et de l'Océanie. Pendant le terrible hiver de 1942, quand les Japonais semblaient descendre avec le poids irrésistible d'une avalanche, tout au long de l'Asie du Sud, et des Archipels, quand tombaient, successivement, Hong Kong, Singapour, Manille, Batavia, et que les griffes nippones se tendaient vers l'Australie, ces bases françaises, dérobées à Vichy et à l'axe par le général de Gaulle, formèrent une ligne ultime, d'où devait partir, plus tard, l'offensive victorieuse. Enfin, après ces mois et ces années, l'Empire nippon tomba vers le déclin. Les cœurs de tous les Français se tournent vers notre Indochine, dont le long martyr va prendre fin. C'est cette fierté que nous devons à la résistance de

l'Indochine, d'abord clandestine sous le régime de Vichy et l'occupation japonaise, mais ouverte après le coup de force nippon du 9 mars 1945.

Nous saluons les héros du Tonkin qui tombèrent et ceux qui purent, après des marches épuisantes dans la jungle, se réorganiser sur le territoire de la Chine amie.

Unis, sous le drapeau français, les soldats de la Métropole et ceux de l'Indochine : les Tonkinois les Annamites, les Laotiens infligèrent à l'ennemi de rudes pertes et scellèrent un pacte qui lie le peuple français aux peuples d'Indochine. Désormais, conformément au statut proclamé, en Mars, par le Gouvernement de la République Française, c'est au sein de l'union française, sans distinction de religion, de race ou de langue, que la fédération Indochinoise poursuivra librement son destin. Personne ne put décrire encore l'épopée extraordinaire de nos alliés des États-Unis qui voient, aujourd'hui, leurs efforts couronnés par la plus grande des victoires. Nos alliés des États-Unis achevèrent la déroute de l'ennemi par la mise en œuvre de l'invention la plus étonnante des temps modernes. Le peuple de France admire l'armée, la flotte et l'aviation Américaines, ainsi que leurs grands chefs et les hommes d'État qui surent, en 3 ans, tourner la défaite en un triomphe.

La France a son idéal. Elle ne désire rien d'autre que de prendre sa part à l'immense tâche fraternelle. »

*Allocution prononcée à la Radio de Saint-Pierre  
le 14 août 1945, à 21 h. 30 :*

## LA VICTOIRE !

de Gaulle notre Grand Chef nous en a montré le chemin.  
Nos morts et nos martyrs nous en ont frayé la voie.

Dernier partisan de l'Axe encore debout, le Japon vient de capituler inconditionnellement.

L'aube de la Victoire complète se lève enfin sur le monde.

Heureux jour que celui-ci.

Le drame s'achève.

Mais l'œuvre n'a pas été ce que son auteur et ses partenaires voulaient qu'elle soit, elle les a dépassés.

Les acteurs qui, au début, tenaient les premiers rôles sont tombés, tels des marionnettes dont on lâche les ficelles.

D'autres acteurs sont passés du second au premier plan de la scène, et par leur jeu, leur action, leur maîtrise ont changé la fin du drame.

Car cette fin que nous vivons actuellement n'est pas telle que l'envisageaient : l'auteur du drame, Hitler, ce monstre à face humaine, et les acteurs qu'il s'était choisis : Mussolini, ce César de Carnaval ; Pétain, l'aval et leur suite de figurants, de collaborateurs, Hirohito et sa Camarilla à face jaune.

Tous ces bandits voulaient un monde asservi à leurs doctrines, à leurs théories.

C'était là l'épilogue de leur drame.

Et dans l'apothéose du triomphe de leurs idées, sur un fond de décor représentant le monde en ruines, la « LIBERTÉ » devait nous apparaître enchaînée à leur char, au char des vainqueurs.





Mais l'œuvre ai-je dit a dépassé et l'auteur et les interprètes.

Si, dans l'acte final qui vient de se jouer, le fond de décor est le même que celui prévu par le plus cruel, le plus sadique des ennemis. Si c'est bien, en effet, sur un monde baigné de sang et de larmes que le rideau tombe, la fin, malgré toutes les horreurs qui l'ont précédée, ravit, enchante les spectateurs.

Tous, ils ont vécu intensément les phases de ce drame gigantesque dans lequel les forces du bien s'opposaient héroïquement à l'action des forces du mal. Mais leurs héros ont fini par vaincre.

La détente se produit et dans une apothéose triomphale, ils applaudissent au succès des grands, des principaux acteurs: CHURCHILL, de GAULLE, STALINE, ROOSEVELT continué par TRUMAN, CHANG-KAI-SHECK, qui se détachent nettement au premier plan de la scène.

Mais voici qu'un autre tableau provoque d'interminables applaudissements. Dans le chœur final, la «LIBERTÉ» nous apparaît entourée de tous ses vaillants défenseurs. Elle guide ceux-ci sur la route de la paix.

Longue route, large route, bordée de chaque côté d'innombrables tertres, témoins de tous les sacrifices, connus et anonymes, consentis pour nous réserver le droit de nous y engager.

Saint-Pierrais! fiers de notre passé, confiants dans l'avenir, engageons-nous donc résolument sur cette route. Notre joie doit être aujourd'hui sans mélange, car nos frères d'Indochine nous y accompagnent.

A eux les premières places. Après avoir tant souffert, ils méritent bien d'être à l'honneur.

Ils ont été dignes des meilleurs fils de France.

La résistance du Colonel LECOQ et de ses hommes à Monkai, la fière attitude de la garnison d'Hanoi, la défense acharnée de Dong-Dang, les combats de Nammatay, tant d'autres exploits ont rappelé encore une fois au monde que les soldats d'Indochine, dans les pires conditions matérielles et morales, ont su maintenir les traditions de la Grande Patrie. L'ennemi en avait, au cours de ces quatre dernières années, pris peu à peu conscience, et c'est pourquoi il essaya de paralyser toute tentative de résistance.

Mais il est un fait qui n'a pas étonné que l'ennemi, c'est, dans cette lutte pourtant inégale, la magnifique solidarité franco-indochinoise, face au danger nippon.

Sur l'ensemble des effectifs qui, depuis le 9 mars dernier ont combattu l'ennemi, les deux tiers étaient indochinois. Malgré le caractère impitoyable de la lutte (à Nammatay, par exemple, la moitié de la garnison trouva la mort), malgré les terribles représailles exercées sur les prisonniers français ou indigènes, (à Dong-Dang, les Nippons s'escrimèrent à la baïonnette sur les Annamites capturés), l'Etat-Major français n'a pas eu à déplorer de défections.

Et la population civile a manifesté le même esprit combatif, prenant une attitude si hostile à l'égard de l'envahisseur que celui-ci dut, en avril dernier, décréter la loi martiale.

Oui, malgré les représailles d'un ennemi féroce — on cite le cas d'otages jetés en pâture aux chiens —

la population indochinoise a fait preuve d'un courage admirable.

Dans leur lutte pour la liberté, nos frères d'Indochine ont été les égaux des maquisards, des résistants français.

Libres! enfin! ils le sont.

Comme nous, depuis le 24 décembre 1941, ils apprécient aujourd'hui ce grand bienfait.

Comme nous alors, ils ont le droit d'en être heureux et de le témoigner.

Après la libération de Paris, la libération de la Grande France et enfin celle du monde.

Les vrais Français de la Métropole et de l'Empire ont l'honneur et la fierté d'avoir contribué à toutes ces libérations. Grâce au Général de Gaulle.

Chacun de nous, au moins un instant, peut s'imaginer ce que serait, sans lui, cette journée.

Que serait-il advenu de la France si elle n'avait pas eu ce Chef pour tenir sa parole et garder ses alliances?

Seul défenseur, dans la tourmente, de son honneur et de ses intérêts, Charles de GAULLE l'a maintenue au premier rang des nations libres.

Grâce à lui, elle n'a pas cessé de combattre et de résister. Grâce à lui, elle a déjà reçu la reddition de l'ennemi qui s'est tant acharné sur elle, elle recevra demain la reddition de l'ennemi qui vient de s'écrouler et qui a tant fait souffrir sa fille si chère: l'INDOCHINE.

Grâce à lui, enfin, la France contribuera à l'élaboration de la paix.

Oui! sans Charles de GAULLE que serait, pour nous Français, cette journée?

Où serions-nous si nous avions suivi Pétain et sa bande de traîtres et de capitulards?

Poser la question, c'est la résoudre:

Assis comme eux aujourd'hui sur un banc d'infamie, ou acculés dans quelque coin, couverts de honte.

Mais ne nous arrêtons pas à ce triste tableau.

La VICTOIRE? Dès juin 1940 le «premier résistant français», celui qui, envers contre tout et tous, ne voulut pas désespérer, nous l'avait assurée.

Aujourd'hui, c'est la Victoire des Nations Unies et c'est la Victoire de la France.

de GAULLE, notre Grand Chef, nous en a montré le chemin.

Nos morts, nos chers morts et nos martyrs nous en ont frayé la voie.

*Gloire à la France Immortelle et à ses héroïques défenseurs.*

*Gloire aux Nations Alliées, à leurs Grands Chefs, à leurs vaillantes armées.*

*Gloire au Général de GAULLE, ce chef, ce soldat, qui a bien mérité de la Patrie et vers lequel va toute notre reconnaissance.*

*Vive l'Indochine libre.*

*Vive la France.*

L. P.





## Les derniers jours du règne de Hitler.

*Un témoin raconte ce que fut la journée du 20 Avril 1945 dans le souterrain fumant de la chancellerie du Reich. Voici son récit:*

Dans le souterrain de la Chancellerie la conférence commença au début de l'après-midi. A tout instant elle était interrompue par des nouvelles apportées du dehors. On venait avertir Hitler que la situation s'aggravait. Goebbels, chef de la défense de Berlin, semblait très préoccupé, Hitler était entouré d'une poignée d'hommes: Jold, Keitel, Bormann, Fuensch, l'agent de liaison de Himmler, Fegelein et quelques représentants de la Wer-macht. Goering était parti. Depuis quelques jours, je n'avais vu ni Doenitz, ni Ribbentrop, mais j'ai entendu à plusieurs reprises Hitler leur parler par téléphone.

### Une querelle de gansters

Hitler avait bien changé depuis quelques jours. Son visage était défait, ses yeux rougis par le manque de sommeil, son bras gauche secoué d'un tressaillement nerveux. Il s'installa devant la petite table où était étalée la carte d'état-major et se mit à parler d'une voix d'abord calme. Tous se tenaient debout autour de lui. Les notes sténographiques de cette ultime réunion tiennent en quelques petits feuillets. S'appuyant du bras droit sur la table, Hitler dit: « Messieurs, je vois que tout est perdu, Je reste à Berlin. »

Tous, à l'exception du seul Jold, s'exclamèrent. Bormann et Keitel rappelèrent à Hitler sa décision de défendre le sol allemand jusqu'au dernier morceau. Mais Hitler les fit taire avec impatience. « J'ai décidé de rester ici, dit-il, tout est perdu. » Comme certains protestaient, Hitler frappe sur la table et réclame le silence. « C'est moi qui parle ici », hurla-t-il. Il avait perdu son calme olympien et répétait d'une voix rauque qu'il voulait mourir à la Chancellerie. « Vous n'avez qu'à partir, moi je reste! tout est fini. »

L'appareil Condor qui, après cette dernière conférence, amena Herrgesell et quelques autres sténographes de l'état-major à Obersalzberg, où ils devaient transcrire pour la postérité des notes historiques, fut le dernier à quitter Berlin. Herrgesell était porteur d'un pli que lui avait remis Eva Braun, la maîtresse d'Hitler. Ce pli destiné à une personne dont le messenger lui-même ignore le nom, était adressé aux bons soins d'un certain Muller, représentant de Borman, l'un des grands chefs nazis.

Le récit dramatique des derniers jours de Berlin m'a été fait par le sténographe particulier d'Hitler, Gerhard Herrgessel. Cet ancien S.S. qui a combattu sur le front russe, avait été attaché, il y a neuf mois au service personnel du Fuehrer. C'est un homme âgé de 35 ans, juge dans le civil, et champion de sténographie de son pays. Il prétend avoir conçu peu à peu une haine profonde à l'égard de ceux dont la politique sanguinaire témoignait d'un mépris total de la vie humaine. En dehors d'Hitler les hommes tel que Himmler et Bormann, ivres de pouvoir, ne songeaient qu'à acquérir encore plus de puissance, et pour cela tout moyen leur était bon.

### Dans un abri ébranlé par les bombes

C'est dans l'abri souterrain de la Chancellerie, où Hitler vivait en compagnie d'Eva Braun depuis le 1<sup>er</sup> avril qu'eut lieu cette dernière rencontre. Le 16 janvier déjà, le G.Q.G. du Fuehrer s'était transporté à Berlin. Hitler et sa maîtresse occupaient un petit appartement de deux pièces contiguës où la lumière électrique suppléait à la clarté du jour, et qui voisinait avec la salle de conseil. Là, dans une profondeur de deux étages, Hitler passe les derniers jours de sa vie.

Dans l'après-midi du 21 avril, un obus russe de gros calibre secoua l'abri. Hitler qui présidait une conférence d'état-major, sursauta. « Ça doit venir du côté de Weissen-see », dit-il en dissimulant mal son émotion.

Himmler était absent de Berlin. La situation était déjà critique, et Hitler ordonna l'évacuation à Berchtesgaden du gros du G.Q.G. Plusieurs avions s'envolèrent alors de la capitale emmenant un certain nombre de hautes personnalités avec leurs familles. Ceux qui étaient désignés pour demeurer auprès d'Hitler les suivaient d'un regard envieux.

### Une conférence souvent interrompue par les mauvaises nouvelles

Le 20 avril, à 10h.20, les obus russes atteignirent les bâtiments du gouvernement, et à partir de ce moment le bombardement ne cessa de gagner en intensité. On compta bientôt 20 morts et 60 blessés tombés au coin de la Friedrichstrasse et de l'avenue Unter dans Linden. Le bruit courait que des parachutistes russes étaient descendus dans la ville.

*Là, s'arrête le récit du témoin qui quitte le souterrain dans l'après-midi du 20 avril. Arrêté peu de temps après par les troupes américaines il fit ce récit à l'officier qui l'avait interrogé.*

## Chronique locale

Le 22 août 1945, à 9 h. 45, Saint-Pierre a vécu l'une des heures les plus mémorables de son histoire.

C'est à cette date, en effet, que l'avion qui transportait le Général de Gaulle, de Gander, lieu de son escale à Terre-Neuve, à Washington, a survolé le Territoire.

Dès 13 h. 30, le 21 août, Monsieur l'Administrateur, par la voie de la station locale, faisait porter à la connaissance de la population le télégramme suivant qu'il avait fait parvenir le matin même à notre Grand-Chef:

PRIORITÉ ABSOLUE

21 août 1945

### Général de Gaulle

Gander - (avec prière faire suivre).

Au moment où faites escale aussi près notre petit Territoire vous adresse au nom une population ardemment patriote témoignage son très particulier attachement, son absolue confiance dans destinées notre Patrie et le succès votre haute mission stop Serions heureux si pouviez nous faire honneur survoler Saint-Pierre.

GARROUSTE



Bien qu'aucune précision n'ait pu être donnée quant à l'heure à laquelle l'avion pourrait survoler le Territoire, la nouvelle se répandit aussitôt à travers la ville.

Instantanément l'ambiance était créée et, comme aux jours de la libération de Paris, comme aux jours des fêtes de la Victoire les 8 mai et 14 août, les Saint-Pierrais pavoisaient leurs maisons.

Dans les groupes, rapidement formés, on commentait la nouvelle, tout en scrutant l'horizon, cependant que par bandes, de jeunes garçons défilaient dans les principales rues de la ville en chantant, aux accompagnements d'une musique spéciale, *La Marseillaise* et *La Légion du Général de Gaulle*.

Mais les heures s'écoulaient sans que l'avion apparaisse.

Tard dans la soirée on apprenait qu'il ne quitterait Terre-Neuve que dans la matinée du lendemain.

Déjà le temps s'assombrissait et si, dans cette matinée du 22 août, on put déceler le vrombissement des moteurs de l'avion tant attendu, l'épais brouillard qui recouvrait la ville enlevait tout espoir de le distinguer.

Au moment où l'avion survolait Saint-Pierre, le chef du Gouvernement Français adressa à Monsieur l'Administrateur le message suivant :

**Avion du Général de Gaulle AWAB**  
le 22 août 1945

**Général de Gaulle à M. Garrouste**  
**Administrateur de St-Pierre et Miquelon**

J'ai reçu votre message d'hier et suis heureux de pouvoir survoler Saint-Pierre et Miquelon stop l'exemple qui a été donné par ces braves et chères Iles Françaises au pire moment de la guerre et l'effort qu'elles ont ensuite fourni pour la victoire ne seront jamais oubliés stop Je vous prie de transmettre aux autorités et à la population l'expression de ma profonde et entière confiance et de celle du Gouvernement stop

**Honneur à Saint-Pierre et Miquelon**

**Vive la France**

Charles de GAULLE

Monsieur l'Administrateur du Territoire qui se trouvait à la station de radio a demandé à l'avion Présidentiel de se mettre sur l'écoute du poste local. Dès que la liaison fut établie, le Chef du Territoire a vivement remercié notre Grand Chef, au nom de la population, et lui a signalé que, depuis la veille, toute la ville était pavoisée en son honneur, puis il lui a fait parvenir le message suivant de l'Association des Anciens Combattants :

**Anciens Combattants, Saint-Pierre à**  
**Président du Gouvernement Français.**

Alors que le Général de Gaulle survole Territoire qui, sous leur impulsion, s'est rallié contre régime Vichy à cause sacrée France Libre, Anciens Combattants Saint-Pierrais et leurs familles saluent le Chef qu'ils se sont choisi depuis Juin 1940 et qui a tant mérité de Mère-Patrie, lui adressent leurs sentiments de sincère

reconnaissance et l'assurance de leur indéfectible attachement.

**S'associant à Administrateur du Territoire accompagnent de tous les vœux le Chef du Gouvernement Français dans sa visite à grande démocratie Américaine.**

**Vive le Général de Gaulle — Vive la France**

En cette matinée du 22 août ont eut aimé que le temps se mette à l'unisson des sentiments qui débordaient du cœur de chacun des admirateurs du «PREMIER RÉSISTANT FRANÇAIS», pour permettre à leur Chef de voir, d'aussi près que possible, ce Territoire où son mot d'ordre a été entendu, dès Juin 1940, pour lui permettre de distinguer les nombreuses maisons sur lesquelles, avec le tricolore, flottait l'emblème qu'il s'est choisi aux jours sombres de 1940: «LA CROIX DE LORRAINE»; pour lui permettre enfin d'emporter des acclamations des habitants de ce petit coin de France, comme un réconfort, une aide morale, cette certitude qu'ici, comme dans la Métropole et dans tous les Territoires français d'Outre-Mer, nous sommes avec lui et nous continuerons de l'être parce qu'il est: «LA FRANCE».

## Les événements de la Quinzaine

### Chronique politique :

#### a) Activités du gouvernement :

Au cours de sa réunion du 8 août, le Conseil des Ministres maintint le referendum et adopta le vote au scrutin de liste avec représentation proportionnelle. Il décida d'avancer la date des élections cantonales et fixa au 21 octobre la date des élections générales et du referendum.

Le 10 août, le Conseil des Ministres s'est, de nouveau, réuni, sous la présidence du général de Gaulle; le conseil remania le projet Constitutionnel: le referendum comportera deux questions: 1° L'Assemblée sera-t-elle constituante? 2° dans l'affirmative, ses rapports avec les pouvoirs publics seront-ils réglés selon le projet gouvernemental? L'Assemblée, dont la durée est limitée à sept mois, comprendra 520 membres pour la métropole et de 30 à 35 pour l'union française. Voici quelles seront les prérogatives de l'Assemblée: elle aura le pouvoir législatif, votera le budget, sans avoir l'initiative des dépenses et procédera à l'élection du Président du Gouvernement. Cette élection aura lieu le 6 novembre. Au cas de vote d'une motion de censure, à la majorité absolue, la démission du Gouvernement sera obligatoire. Mais le gouvernement pourra demander une seconde lecture des lois.

Les militaires seront électeurs et éligibles, sauf les militaires de carrière.

Un mois après son élaboration, la Constitution sera soumise au pays.

Le 10 août, M. Georges Bidault, Ministre des Affaires Étrangères, a remis aux ambassadeurs de Grande Bretagne, des Etats-Unis et de l'U.R.S.S. la réponse du



Gouvernement Français aux notes relatives aux décisions de la conférence de Postdam,

Le gouvernement Français approuve les buts assignés par le communiqué de Postdam sur l'occupation de l'Allemagne, tout en estimant qu'il faut autoriser, dès maintenant, la reconstitution des partis politiques, pour l'ensemble du pays, et la création des administrations centrales allemandes.

Entre autres, le gouvernement français accepte de participer au Conseil des Ministres des Affaires Étrangères des Cinq grandes puissances, ainsi qu'aux travaux de la commission alliée de réparations.

Le gouvernement de la France estime que les problèmes de la frontière de l'Allemagne forment un tout, et ne pourront être résolus que lorsqu'ils auront été examinés, en commun, par toutes les puissances intéressées. Enfin, le Gouvernement de la République Française s'associe aux déclarations des trois gouvernements alliés sur le jugement des grands criminels de guerre.

Le même jour, le Conseil des Ministres, au cours de sa réunion, sous la présidence du général de Gaulle, fixa le prix du blé à 700 francs le quintal. Cependant, le prix du pain ne sera pas augmenté.

Le 11 août, sur la demande du Chef du Gouvernement, M. Henri Bonnet, ambassadeur de France à Washington, présenta à M. Byrnes, secrétaire d'Etat aux Affaires Étrangères des Etats-Unis, une demande pour que la France s'associe aux quatre grandes puissances dans la signature de l'armistice avec le Japon.

Le 14 août, le Conseil des Ministres, s'est réuni en séance extraordinaire sous la présidence du général de Gaulle. Les questions posées par la capitulation du Japon et les intérêts français en Extrême-Orient furent discutées, ainsi que le voyage du général de Gaulle à Washington et la représentation de l'Empire à l'Assemblée Constituante.

Le 17 août, le Conseil des Ministres discuta, à nouveau, sur les problèmes d'Extrême-Orient. M. Bidault exprima l'espoir qu'un certain nombre de militaires et de fonctionnaires français, se trouvant actuellement en Orient, pourront pénétrer en Indochine dès que la capitulation Japonaise sera effective. Parmi eux se trouve le général Alessandri, délégué de la France en Indochine, qui, avec le général Sabatier, avait pris la tête des troupes qui s'opposèrent au coup de force japonais du 9 mars 1945.

Puis M. Dautry, Ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme, ainsi que M. Pléven, Ministre des Finances et de l'Économie Nationale, entretiennent le gouvernement sur l'ensemble des problèmes de la reconstruction de la France, et particulièrement sur le concours à apporter, par l'État, au règlement des dommages causés par la guerre. Le reste de la séance fut consacré à l'expédition des affaires courantes.

Le lendemain, Le Gouvernement de la République Française a ratifié la Charte des Nations Unies, signée à San-Francisco le 26 juin 1945. L'instrument de ratification fut signé par le général de Gaulle et M. Georges Bidault. Après les États-Unis, la France est donc la deuxième nation à ratifier cette Charte.

#### b) Activités du général de Gaulle:

Le 13 août, le général de Gaulle, était de retour à Paris, après avoir visité les villes de Dunkerque, Calais et Boulogne.

L'échange de télégrammes qui a eu lieu entre Sa Majesté le Roi d'Angleterre, et le général de Gaulle, Président du Gouvernement de la République Française, à l'occasion de la Victoire sur le Japon dépasse le cadre des congratulations protocolaires entre les chefs d'État.

Le Roi d'Angleterre, et le général rendent hommage aux peuples et aux Armées Britanniques et Françaises, qui apportèrent à la Victoire finale, la plus héroïque, et la plus tenace des contributions. Mais le télégramme de Sa Majesté contient deux indications qui sont accueillies avec un intérêt tout particulier à Paris: «Les ténèbres qui régnèrent à travers le monde, et enveloppèrent les positions françaises en Orient, furent soulevées et dissipées par les forces de la Liberté», déclare le Roi, «A l'heure où les problèmes de l'organisation de la paix en Orient vont être résolus, au moment où la souveraineté française sur l'Indochine doit être rétablie» - ce passage du message de Sa Majesté Britannique confirme la position de la France en tant que puissance du Pacifique - Le Roi d'Angleterre constate ensuite: «qu'il n'y eut jamais un moment plus propice, et jamais une raison plus impérieuse de maintenir et de renforcer l'union, dans les années de paix à venir, ainsi que d'établir de solides liens entre les deux pays...»

Le 21 août, le général de Gaulle recevait du nouveau Premier Ministre de Grande Bretagne, M. Attlee, le message suivant:

« Je vous envoie mes chaleureuses félicitations pour la victoire finale sur nos ennemis. Puisse venir une ère nouvelle renforcer les liens qui unissent, depuis longtemps, le Royaume Uni et la France - Vive la France. »

Le Président du Gouvernement de la France répondit en ces termes:

« Je fus très vivement touché par l'esprit et les termes du message que vous voulûtes bien m'adresser, à l'occasion de la victoire finale. Je suis convaincu, comme vous même, que l'amitié et la compréhension réciproques de nos deux peuples seront, demain, plus nécessaires que jamais à la paix, et pour l'esprit, en général, qui nous unirent, vous et nous, dans le passé. Il sera donc directement utile à l'Europe, que cette guerre a laissée terriblement ravagée. Je puis aussi vous assurer que la France en éprouve le plus vif désir - Vive l'Angleterre. »

Le même jour l'amiral Mount-Batten fit parvenir au Président du Gouvernement de la France, en réponse à son télégramme de félicitations à l'occasion de la victoire, le message suivant:

« Je vous remercie vivement de votre aimable télégramme de félicitations, que j'apprécie, venant du grand chef que vous êtes. Nous tous au commandement du Sud-Est Asiatique, nous sommes fiers d'avoir eu nos alliés français combattant ici, côte à côte avec nous. Je prends des dispositions pour que votre message soit porté à la connaissance de toutes les forces sous mon commandement. »

Le général Charles de Gaulle, Président du Gouvernement de la République Française, quitta Paris le 20 août



vers minuit, pour Washington, à bord de l'avion *Avryork*. Le chef du Gouvernement était accompagné de M. Georges Bidault, Ministre des Affaires Etrangères du général Juin, Chef d'Etat-Major de l'Armée française de M. Palewski, directeur de son cabinet, ainsi que de M. Falaize, directeur du cabinet au Ministère des Affaires Etrangères, MM. Vallon et Burin des Rosiers chargés de missions au cabinet du Général de Gaulle, M. Denery, directeur des Affaires pour l'Amérique, le commandant Lemisrepoix attaché au cabinet militaire du général de Gaulle, le lieutenant Guy, aide du camp du général Juin.

Le chef du Gouvernement Français, et sa suite, après une escale aux Açores, arrivèrent à la base Terre-Neuvienne de Gander tard dans l'après-midi du 21 août. Le lendemain, 22 août, l'avion Présidentiel quittait Terre-Neuve, tôt le matin, et survolait l'Archipel des Iles Saint-Pierre et Miquelon à 9 heures 45 (heure de Saint-Pierre). A ce moment un échange de télégrammes se fit entre le général de Gaulle et l'Administrateur du Territoire, puis le soir du même jour, nous apprenions que l'avion du chef du Gouvernement Français s'était posé sur l'aérodrome de Washington à 19 heures 55 GMT soit 16 heures 55 (heure de Saint-Pierre).

#### c) Mesures d'Épuration :

Le procès Pétain s'est terminé le 14 août au soir; le 15 août nous parvenait le verdict :

Les Jurés de la Haute Cour de Justice Française, après 7 heures de délibérations, reconnaissant Pétain coupable sur tous les points, le condamnèrent à la peine de mort, par 20 voix contre 7, ainsi qu'à la dégradation nationale et à la confiscation de ses biens.

La Haute Cour de Justice émit toutefois le vœu (14 voix contre 13) qu'en raison du grand âge du condamné, la peine de mort prononcée contre lui ne soit pas exécutée.

Par un décret en date du 17 août, le général Charles de Gaulle, Président du Gouvernement de la République Française commua la peine de mort prononcée contre Philippe Pétain en celle de détention perpétuelle. Pétain est actuellement interné au Fort de Portalet à Pau.

(Dans un numéro spécial, qui paraîtra prochainement, nos lecteurs pourront suivre en détail les audiences du procès Pétain.)

Le 18 août, Pierre Laval fut confronté avec sa femme, née Eugénie Classat, devant le juge d'Instruction. Aucun avocat n'assista à la confrontation, Madame Laval n'en ayant pas choisi.

#### d) Mesures Économiques :

M. Christian Pineau, ministre du Ravitaillement dans le Gouvernement français, est arrivé à Paris, le 20 août, de retour d'une mission qu'il effectua en Amérique du Nord et du Sud. Quelques jours après son arrivée dans la capitale française, il tint une conférence de presse sur la situation économique de la Métropole, situation qui peut se résumer ainsi :

M. Pineau trouva partout une grande compréhension mais il lui apparut, aux Etats-Unis, qu'on était insuffisamment informé sur le ravitaillement de la France... Il était donc nécessaire que des précisions fussent ap-

portées en toute franchise. Il fut donc convenu avec des experts américains, qui apprécieraient beaucoup cette franchise, que désormais toutes les demandes formulées par la France seront rigoureusement exactes et strictement conformes à nos besoins. A Washington, l'organisme «Combine Food Board» centralise toutes les ressources mondiales, ce qui permet de déterminer l'origine des produits et de désigner les fournisseurs.

M. Pineau obtint, pour la campagne 1945-1946, des importations de blé, en provenance des Etats-Unis et du Canada, s'élevant à 150.000 tonnes pour la France et 200.000 tonnes pour l'Afrique du Nord. La Grande Bretagne fait une avance de 50.000 tonnes de sucre, à valoir sur le stock français aux Antilles. Les rations actuelles pourront être maintenues. Pour les matières grasses les rations pourront être augmentées, à partir du mois d'octobre, car 200.000 tonnes de beurre furent achetées en Argentine. Concernant la viande, le Ministre en obtint 60.000 tonnes comprenant, en partie, des conserves.

Durant cette mission le Ministre du Ravitaillement conclut également des achats pour du lait condensé et en poudre, des lentilles et des haricots venant des Etats Unis. Concernant le café, le Ministre ne voulut pas passer de contrats avant que le stock des Colonies Françaises n'ait été écoulé.

Parmi les importations figurent aussi des achats pour l'alimentation du bétail.

En résumé, la situation s'améliore donc nettement.

#### e) Nouvelles diverses de France :

Au cours de cette quinzaine, la commission de la France d'Outre-Mer à l'Assemblée Consultative, réunie sous la Présidence de M. Gaston Monerville, député de la Guyane, a entendu le Ministre des Colonies, sur la question de la représentation des Territoires d'Outre-Mer à l'Assemblée Constituante.

La conférence de Tanger s'ouvrit au Quai d'Orsay au début de ce mois.

Le comité d'Afrique du Nord, réuni à Paris en présence du général de Gaulle, de MM. Bidault, Tixier, Diethelm, Pléven, Giacobbi, Puaux, Chataigneau et du général Mast prit des décisions d'ordre économique et politique intéressant l'Algérie, la Tunisie et le Maroc.

Le Congrès Radical se tint actuellement à Paris.

La France siègera au Comité Central de l'U.N.R.R.A. aux côtés des Etats-Unis, de la Grande Bretagne, de l'U.R.S.S., de la Chine et du Canada.

Au cours d'une prise d'armes, qui s'est déroulée aux Invalides, le général Patton a remis à l'armée française les drapeaux allemands pris par les Américains.

Le général de Lattre de Tassigny reçut, des mains de M. Bogomolov, ambassadeur de l'U.R.S.S. à Paris, l'ordre de Souvarov de première classe.

Le Congrès socialiste s'ouvrit à Paris, le 11 août. Au cours de sa réunion il décida d'appliquer l'unité d'action avec le parti communiste aux élections, mais se refusa à l'unité organique.

Le texte concernant l'impôt dit de «Solidarité Nationale» publié au Journal officiel du 12 août, prévoit 1° Un prélèvement sur la valeur nette de l'ensemble du patrimoine perçu au 4 juin 1945; 2° une contribution





sur l'accroissement du patrimoine entre le 1<sup>er</sup> janvier 1940 et le 4 juin 1945.

L'Amiral Georges Thierry d'Argenlieu, l'un des premiers à rallier la cause du général de Gaulle à Londres, en Juin 1940, vient d'être nommé Gouverneur-général de l'Indochine. Rappelons que l'Amiral d'Argenlieu fait partie de la Congrégation des Carmes. Le même jour, le général Jacques Leclerc, l'«As» de la France Libre, le héros d'Afrique, de France et d'Allemagne, était nommé commandant en chef des forces françaises d'Orient. Ces deux grands patriotes effaceront à tout jamais de notre Indochine, les traces de l'occupation ennemie.

Le 19 août, Paris commença à fêter le premier anniversaire de sa Libération. Pendant la semaine du 19 au 25 août, de grandes fêtes se dérouleront auxquelles assisteront de nombreuses personnalités françaises et alliées.

### CHRONIQUE MILITAIRE:

Dans la soirée du 14 août nous apprenions la nouvelle de la capitulation inconditionnelle du Japon.

A la suite du bombardement de certaines localités nippones par la bombe atomique, le gouvernement de ce pays avait averti les Alliés qu'il était prêt à capituler à condition que les prérogatives de l'Empereur soient préservées. Mais les gouvernements des Etats-Unis, de Grande Bretagne, de Chine et de Russie déclarèrent au Japon, que les conditions étaient celles décidées à la conférence de Postdam: l'Empereur Nippon devant être placé sous la surveillance des Gouvernements des Nations Unies en guerre contre le Japon. Ces conditions furent acceptées.

Les délégués japonais chargés de prendre part aux réunions préliminaires, au cours desquelles doit être décidée la date de la signature officielle de l'acte de reddition du Japon, ont quitté Manille, le 20 août pour Tokio, où ils doivent rapporter les ordres du général Mac Arthur.

C'est le général Leclerc, le fameux commandant de la 2<sup>me</sup> division blindée française, qui représentera la France à la signature de la capitulation inconditionnelle de l'ennemi japonais.

La radio japonaise a annoncé que les 15 membres, qui aidèrent le gouvernement Sosouki à mener la guerre contre les Alliés, ont été démis de leurs fonctions.

Le 21 août dernier, le général Mac Arthur révéla son projet de débarquer au Japon, dans une dizaine de jours, à la tête de puissantes forces d'occupation de l'armée de la marine et de l'aviation. Ces forces seront préparées à toute éventualité et comprendront des avions transportant des bombes atomiques.

Les troupes françaises occupent à Berlin, les quartiers de Wedding et de Beinickendorf, qui étaient compris dans la zone britannique.

### Note de la Direction

Nous nous excusons auprès de nos lecteurs du retard apporté dans la livraison de ce numéro qui a dû être réimprimé pour la raison qu'un passage très important de l'article « Chronique locale » a échappé au contrôle lors de la correction de la morasse.

### Etat-Civil de Saint-Pierre

#### NAISSANCES:

- 12 août. — Dupont, Roger-Paul-Louis.
- 12 août. — Girardin, Hubert.
- 16 août. — Cloony, Cécile-Odet-Céleste.
- 17 août. — Goris, Jean-François-Auguste-Paul.
- 19 août. — Fontaine, Louis-Joseph-Marie.
- 19 août. — Mahé, Guy-Emile.

#### DÉCÈS:

- 12 août. — Portais, Eugène-Louis-Alexandre.

### AVIS

Les armateurs du « Progrès » et de l'« I. T. C. » ont l'honneur de faire connaître aux pêcheurs qu'ils sont acheteurs de tous les maquereaux délivrés au Frigo à raison de quatre francs pièce.

Pour l'achat de vos produits américains votre intérêt est de vous adresser à la

**Libéral Purshasing Corporation**

**165 Broadway**

**New York City**

Agents d'achats sur base de commission

Correspondance française.

De passage à North Sydney descendez à

**New Belmont Hotel**

où le meilleur accueil vous est réservé.

## L'ESPAGNOL Gustave

Quai de la Roncière — SAINT-PIERRE

### Articles de Ménage

*Ripolin et Peintures toutes couleurs*

*Essences -:- Huile de lin -:- Mastic -:- Vernis*

*Verre ordinaire et imprimé, etc.*

### Appareils de Chauffage en tous genres

**Eugène THEAULT**

QUAI DE LA RONCIERE

FERBLANTERIE - QUINCAILLERIE  
POSES APPAREILS DE CHAUFFAGE  
SALLE DE BAINS ET ACCESSOIRES